



Maxime Ruzniewski

Fondateur de Pardi Productions, co-fondateur de la Fondation des femmes.

LES BLOGS

Voilà à qui ressemble la "jeunesse invisible" qui va voter pour la première fois en 2017

Les moins de 20 ans représentent 25% de la population et moins de 8% du temps d'antenne.

10/03/2017 21:23 CET | **Actualisé** 11/03/2017 09:02 CET



HERO IMAGES VIA GETTY IMAGES

Hero Images

"C'est quoi le revenu universel?"; "Quoi? Mélenchon ne se présente pas à la primaire ?"; "J'aimerais bien que ce soit une femme ce coup-ci"; "C'est une blague ! Ils veulent vraiment légaliser le cannabis?"

Ils sont 39. 19 filles et 20 garçons, âgés de 18 à 22 ans.

Il habitent à Nice, Saint-Malo, Corte, Stains, Saillans, Albi, Nantes, Amiens, Strasbourg, Joué-les-Tours, Besançon, Caen et Bordeaux.

Ils sont étudiants, jeunes travailleurs, lycéens ou chômeurs.

Leur point commun ? Ils peuvent voter pour la première fois cette année à l'élection présidentielle. Et contrairement aux idées reçues, ils n'entendent pas laisser leur nouvelle carte dans un tiroir: Près de 8 jeunes sur 10 inscrits se sont déplacés lors du second tour de l'élection présidentielle en 2012.

L'hiver dernier, avec mes coproductrices - Marie Dubas et Carine Ruzniewski - nous avons sollicité 13 auteur-e-s pour filmer ces primo-votants. Etienne Chaillou ("La sociologue et l'ourson") a dirigé cette collection de 13 documentaires de 26 minutes, diffusés dimanche 12 mars à 10h50 sur les antennes régionales de France 3, puis sur Pluzz et Youtube.

Bien sûr, ce panel n'est pas exhaustif, il ne saurait être parfaitement représentatif d'une génération.

Cependant, de nombreux propos se font échos: dégoût quasi généralisé de la classe politique (y compris chez certains militants), ignorance des programmes des candidats (quand ils connaissent leurs identités), soif de reconnaissance et de représentation... C'est avant tout une jeunesse repliée sur elle-même, craintive et résignée que nous avons rencontrée. Même si nous avons aussi souhaité donner de la voix aux engagés (qu'ils soient dans un parti ou une association), aux idéalistes et à quelques irréductibles optimistes.

Cette absence d'idéal, d'espoir, de projet collectif m'a saisi. Politiquement, leur choix s'opère souvent entre une adhésion au FN et un rejet total de ce parti.

Cette collection est surtout le portrait d'une génération bien plus pragmatique que ses aînés et qui reconnaît ne plus rêver. De jeunes adultes qui parlent essentiellement Emploi, et finalement bien peu du reste.

Jeunesse invisible

Dans "Premier vote", nous avons eu à cœur de montrer une jeunesse peu présente sur les écrans de télévision. Les moins de 20 ans représentent 25% de la population et moins de 8% du temps d'antenne.

Sandy, Livou et Clément vivent dans un foyer de jeunes travailleurs à Caen. La première « préfère manger une fois par jour et s'acheter du maquillage à la fin du mois ». Elle est

séduite par le revenu universel de Benoit Hamon mais « aimerait bien que ce soit une femme cette fois... » Marine ? « Elle s'appelle comme ma cousine ». Clément, lui, tue le temps dans sa petite chambre sans Internet à la recherche d'un stage. Son choix est fait. « Les étrangers, tout ça ... ça dégage ». Liviou a été naturalisé français mais veut fermer les frontières.

A Nice, Nassim tente – en vain – de faire voter les jeunes des quartiers populaires.

Le jour des primaires de la gauche, on le voit glisser fièrement son bulletin dans l'urne. Mais dans le bureau de vote, il est seul.

Maxence, cuisinier dans un grand restaurant strasbourgeois, passe son temps libre à tracter pour le parti régionaliste "Unser land". Il ne se reconnaît pas vraiment dans cette élection nationale mais votera. Il est contre le vote blanc.

Elies, 18 ans, en service civique, fait vivre la démocratie représentative de sa commune de Saillans en animant une radio locale. Il s'interroge sur la place du "chef" en 2017.

Politique et langage

L'autre constat de cette collection, c'est le décalage entre cette classe politique vieillissante, masculine, et cette jeunesse qui ne les comprend plus, au sens propre.

A Nantes, Solène ignore ce que veut dire "abroger" la loi travail, et compare les débats des primaires à un absurde "spectacle". Lorsqu'Arnaud Montebourg ironise sur le "succès de Nicolas Sarkozy", elle le comprend au premier degré.

Guilhem, pourtant en poste à la mairie d'Ajaccio, butte sur le sigle "ISF" "Euh... Institut de ... ?"

En classe de terminale au lycée de Joué-les-Tours, Clémence se demande si elle va voter à droite comme ses parents: "On ne comprend pas grand chose à 18 ans, c'est pas évident de se faire un avis..."

Les messages simplistes, en revanche, sont reçus 5/5: Donald Trump est présent dans beaucoup de films et très majoritairement, inquiète.

Rêves, ambitions et résignations

Maeva, lycéenne près de Tours, et Emilie, en réinsertion à Nantes, rêvent d'un autre monde, "où tout le monde gagnerait à peu près pareil". Etienne vient de créer sa propre chaîne de philo sur Internet et ne compte pas ajouter son nom à la longue liste des déclinistes.

A Albi, Nathanaël pleure le départ de François Hollande qui l'a "abandonné". Dans sa chambre, il a affiché la Une de *Libé*: "Génération Bataclan". Parce qu'"on grandit avec ça, c'est bizarre". Bastien, à Amiens, file un coup de main à Florian Philippot pour le lancement de sa chaîne Youtube. Il est flatté par les responsabilités que lui donne le Front. "Avant, pendant les tractages, on nous faisait des doigts d'honneur. Maintenant, c'est un gros pouce en avant!". Emilie, la geek bordelaise, et Manon, niçoise en rupture avec sa famille de droite, sont en Marche! Dylan se fait chahuter en tractant. Être mélenchoniste sur l'île de beauté, ce n'est pas très commun... A Saint-Malo, trois jeunes s'engagent au Conseil municipal de la jeunesse, avec des codes très proches de ceux de leurs aînés. Sarah, lauréate de concours de plaidoirie dans le 93, étonne sa mère: "Comment peux-tu être de droite avec mes valeurs de gauche?"

Aline, jeune gitane qui fait les marchés à Besançon s'en "fout totalement de la politique". Elle ne votera pas, même si quelques idées de Marine Le Pen la séduisent. Jordan, projectionniste dans le Tarn, craint que "tout ça soit joué d'avance". La théorie du complot n'est jamais très loin.

Et s'ils avaient le pouvoir entre leurs mains ? Etienne "détruirait le président de la République", un monarque vieillissant. Alexandre, jeune entrepreneur dans la Drôme, créerait un "ministère de la révolution, de la liberté, et surtout, un ministère de l'amour".

"Premier vote", collection de documentaires 13X26 ' - Le 12 mars à 10h50 sur France 3 puis sur Pluzz et Youtube. Une coproduction De films en aiguille, Deuxième lignes films, Pardi productions et France télévisions.

Lire aussi :

- [Les Républicains retirent une caricature polémique d'Emmanuel Macron diffusée sur les réseaux sociaux](#)
- [Macron réclame le renvoi de Peillon pour cette comparaison de très mauvais goût](#)
- [La stratégie de Macron pour grignoter les électeurs à gauche et à droite](#)
- [Pour suivre les dernières actualités en direct sur *Le HuffPost*, cliquez ici](#)
- [Tous les matins, recevez gratuitement la newsletter du *HuffPost*](#)